

UNE OBSERVATION DEVENUE RARE EN BRETAGNE

VINGT ET UN GRANDS CORBEAUX (*Corvus corax*) EN RADE DE BREST

Par Pierre LÉON

0080

21 novembre 1999 : comme chaque mois, j'effectue le recensement des oiseaux d'eau de l'anse du Poulmic, l'un des secteurs du sud de la rade de Brest. Après avoir quitté Hirgarz, je rejoins le point d'observation de Lomergat afin d'y dénombrer plongeurs, grèbes, harles et autres. Il est environ 10 h 30 mn du matin.

Avant même d'avoir pu rejoindre la grève, mon attention est retenue par des cris rauques dont l'identité des auteurs ne laisse aucune place à l'hésitation. Un groupe conséquent de Grands Corbeaux survole la cime aplatie d'un Pin maritime décharné qui, à ma droite, au sommet d'une petite falaise argileuse, surplombe le rivage. Au bord de l'à pic, émergeant d'un fouillis où l'on peut deviner Fougères aigles, Ajoncs d'Europe, Prunelliers, ronciers et autres épineux, quelques pins attendent stoïquement un éboulement imminent.

Mon premier réflexe est de dénombrer les oiseaux. Sur les 21 Grands Corbeaux comptés, je vérifie à la longue-vue, dans d'excellentes conditions, l'identité réelle de chaque individu. J'aurai soin de préciser que la météorologie (alternance de grains et d'éclaircies, vent soutenu, mais excellente lumière) se prête bien à l'observation. Aucune Corneille noire (*Corvus corone*) ne s'est immiscée dans le groupe. D'ailleurs, seules les basses vocalises, caractéristiques du Grand Corbeau, se font entendre. Il semble que, bien involontairement, je fus la cause de leur dérangement alors que les oiseaux étaient probablement rassemblés sur les branches sommitales du pin. Grasse matinée dominicale dans un dortoir ou étape, toute hasardeuse, dans une longue errance post-juvénile, voire inter-nuptiale, que nos esprits curieux n'ont encore su élucider ?

Cet événement me ramène à quelques lointains souvenirs d'adolescence. L'occasion m'était alors donnée d'observer sur les crêtes des Monts d'Arrée, en fin d'été, des groupes de ces corvidés dont les effectifs atteignaient parfois, si ma mémoire ne me trompe, 30 à 40 individus. Cela date du début des années 1970, époque où la situation de l'espèce dans notre région n'était pas encore considérée comme précaire. On estimait alors la population bretonne à une cinquantaine de couples nicheurs (MOYSAN, 1980). Même si le groupe d'oiseaux observé le 21 novembre 1999 n'atteint pas l'importance de ceux de cette époque (de 50 à 55 individus à Menez Klujau / Hanvec (Finistère) le 28 mai 1975), il faut remonter 15 années en arrière pour retrouver une donnée d'effectif comparable, 21 oiseaux observés en vol, à Kénec'h Kadet / Plouyé (Finistère), le 1er janvier 1985 (G.O.B. *in* QUELENNEC, 1998).

On ne peut que s'interroger sur l'origine des oiseaux qui composent ce groupe aperçu dans l'anse du Poulmic, et sur la proportion de la population totale des Grands Corbeaux de Bretagne ainsi rassemblée. Il est cependant curieux que cette observation soit une première à cet endroit. Ce site est en effet régulièrement visité depuis plusieurs années. Un tel rassemblement ne serait pas passé inaperçu, à un moment ou à un autre, s'il s'était agi d'un dortoir permanent. Cependant, à 5 kilomètres de distance de cet endroit, aux alentours de Landévennec, l'espèce est notée assez régulièrement, mais toujours en nombre réduit, n'atteignant jamais la dizaine d'oiseaux (QUELENNEC, *com. pers.*).

Le dortoir de Grands Corbeaux situé aux alentours de Menez Meur / Hanvec, dans les Monts d'Arrée, qui accueillait plusieurs dizaines d'oiseaux supposés non-reproducteurs dans les années 1970, semble avoir disparu. Dans la dernière décennie, seuls quelques oiseaux y ont été observés mais de façon irrégulière. Cette disparition est-elle directement liée au recul évident des effectifs de la population régionale, à un éparpillement des individus en petits groupes moins repérables par les ornithologues ou, plus simplement, à un transfert de ce dortoir en un lieu qui, jusqu'à présent, aura échappé à leurs recherches ?

Au printemps 2000, la population nicheuse bretonne de Grands Corbeaux était estimée à 22 couples (QUELENNEC, *com. pers.*). Si nous sommes proches de la réalité en considérant, à partir de tous les éléments acquis, que, dans notre région, l'effectif total se situe à l'automne 1999 entre 130 et 150 individus, ce groupe d'oiseaux observé le 21 novembre 1999 représente environ 15% de la population régionale.

Une autre question se pose encore. L'espèce étant considérée comme plutôt sédentaire, peut-on cependant imaginer que l'erratisme des immatures entraîne des transferts d'individus, des régions où les populations de Grands Corbeaux sont en expansion, vers la péninsule armoricaine ?

En conclusion, on peut constater que l'observation de ces 21 Grands Corbeaux dans l'anse du Poulmic, le 21 novembre 1999, est surtout intéressante par les questions nombreuses qu'elle suscite :

- Un tel effectif de Grands Corbeaux ne regroupe-t-il que des non-reproducteurs, que des immatures ou des oiseaux de tous âges ?
- Quelle est la raison de ce rassemblement à cet endroit où, malgré la régularité de la prospection, aucun groupe de cette importance n'a encore jamais été observé ?
- Y avait-il dans ce secteur une source de nourriture ponctuelle mais abondante (déchets, cadavre(s),...) qui puisse expliquer un tel regroupement ?
- Puisque cette observation est le résultat d'un pur hasard, peut-on imaginer d'autres groupes, d'importance comparable, ailleurs dans notre région ?
- La notion de mouvements interrégionaux, voire internationaux, est-elle aussi négligeable que ne le laissent croire les rares contrôles de bagues ?

A l'heure où des mesures concrètes sont souhaitées par de nombreux naturalistes pour enrayer le processus d'extinction du Grand Corbeau en Bretagne, il est indéniable que cet oiseau, emblème du Groupe Ornithologique Breton, s'obstine à entretenir un inextricable voile de mystères.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent essentiellement à Jacques GAROCHE qui a su apporter d'indispensables améliorations au texte initial, et à Marianne et Thierry QUELENNEC pour les précisions qu'ils m'ont fournies avec autant d'amabilité que de passion sur une espèce qu'ils affectionnent.

BIBLIOGRAPHIE

- G.O.B. (1998).** - *in* T. QUELENNEC, Le Grand Corbeau *Corvus corax* en Bretagne. Thèse de doctorat vétérinaire, Lyon, 273 p.
- MOYSAN, (G.) 1980.** - Grand Corbeau, *in* GUERMEUR, Y. & MONNAT, J.-Y. Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne. Ministère de l'environnement et du cadre de vie. Direction de la protection de la nature. S.E.P.N.B., C.O.B.- Ar Vran : 195-196.

Pierre LEON
3, rue Radenac
29890 BRIGOGNAN - PLAGE